

Notre Dieu et Père...

Nous utilisons parfois cette expression en commençant nos prières. Elle est certainement juste car c'est la Bible qui nous la suggère :

Notre *Dieu et Père* (Philippiens 4.20 ; 1 Thessaloniens 3.11 ; 2 Thessaloniens 2.16).

Elle nous est familière, elle nous paraît donc naturelle. Mais elle est tout sauf banale ! Elle exprime la richesse de la relation entre nous et celui auquel nous parlons. Il est à la fois notre *Dieu* (le maître de l'univers qui a aussi autorité sur nous) et notre *Père* (celui qui nous aime et s'occupe de nous).

Alors que signifie vraiment cette expression que nous prononçons ou entendons souvent ?

1. Notre Père, le grand Dieu souverain

Le chrétien a un statut extraordinaire : il est enfant de Dieu, fils ou fille de Dieu. *Enfant* souligne l'aspect affectif et sentimental ; le mot évoque la relation très proche, la liberté d'accès, la confiance, l'intérêt et l'amour de l'un pour l'autre. *Fils* met en évidence l'aspect légal de notre adoption, la filiation, le lien de sang et de vie, le partage des biens. On aurait pu s'attendre à trouver des expressions plus « logiques » comme *enfant du Père* et *fils de Dieu*. Le verset suivant nous montre que l'amour du Père nous fait enfants de... *Dieu*.

Voyez quel amour le Père nous a témoigné, pour que nous soyons appelés enfants de Dieu ! (1 Jean 3.1).

Notre Père est miséricordieux (Exode 34.6), patient (Romains 2.4), doux (Matthieu 11.29), attentionné (Jean 16.27). Mais notre Père reste le grand Dieu !

C'est de lui, par lui, et pour lui que sont toutes choses. À lui la gloire dans tous les siècles ! Amen ! (Romains 11.36).

Moi, je suis l'alpha et l'oméga, dit le Seigneur Dieu, celui qui est, et qui était, et qui vient, le Tout-puissant (Apocalypse 1.8).

Le bienheureux et seul souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs (1 Timothée 6.15).

Jésus, s'étant approché, leur parla ainsi : Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. (Matthieu 28.18).

Il détient donc sans partage autorité, pouvoir et puissance, de manière absolue et éternelle, dans l'univers physique et dans l'espace spirituel.

2. Comment peut-il être vraiment Dieu et vraiment Père ?

Détenir un pouvoir absolu et agir avec un amour extrême, est-ce possible ? L'histoire humaine en ferait sérieusement douter ! Mais Dieu en est capable car :

- Il agit toujours avec sagesse

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu ! (Romains 11.39)

À Dieu, seul sage, soit la gloire aux siècles des siècles, par Jésus-Christ ! (Romains 16.27).

- Il est toujours juste, miséricordieux, rempli d'amour

L'Éternel est miséricordieux et juste, notre Dieu est plein de compassion (Psaume 116.5).

Il n'est pas *Dieu* à certains moments et *Père* à d'autres : il est en même temps *Dieu* et *Père*.

3. Reconnaître l'autorité de Dieu

3.1. Une comparaison

Il arrive que des foules acclament le cortège d'un roi ou d'une reine, les applaudissent lorsqu'ils les aperçoivent de loin. Les monarques représentent leur nation ; leurs portraits sont dans tous les établissements publics, sur les billets et pièces de monnaie ; on publie des livres et des articles sur eux. Mais leur nation ne leur reconnaît aucun pouvoir réel dans leur royaume, aucune autorité sur leurs « sujets ». C'est du « folklore », un attachement affectif sans loyauté profonde.

Cet exemple devrait nous faire réfléchir : le chrétien parle de Dieu, chante sur Dieu ; il participe à des rencontres d'adoration ou de prière ; il réfléchit, lit, étudie, partage, débat, enseigne sur Dieu ; il se donne de la peine pour le servir. C'est très bien... s'il est profondément imprégné de la grandeur, de l'autorité et de l'amour de Dieu. Sinon la vie chrétienne personnelle et la vie de l'église tendent à devenir du « folklore », un attachement affectif au Père sans soumission envers Dieu.

3.2. Connaître Dieu pour reconnaître son autorité

La création, la Parole, l'Esprit Saint et l'expérience de la foi nous révèlent la grandeur de Dieu.

Les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil nu, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages (Romains 1.20).

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice (2 Timothée 3.16).

3.3. Résister au diable qui veut nous détourner de Dieu

Satan veut toujours voler, tuer, détruire (Jean 10.10) en mettant en doute l'autorité de la Parole de Dieu, donc l'autorité de Dieu. Il essaie d'attirer notre attention dans d'autres directions.

Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit (1 Corinthiens 6.12 ; cf. 10.23 ; Philippiens 3.7-14).

4. Dieu délègue une partie de son autorité

4.1. Une délégation d'autorité

Seul Dieu détient personnellement l'autorité. Quand des hommes ont une autorité, ils l'exercent par délégation, ils en sont responsables et redevables devant Dieu.

Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures ; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu (Romains 13.1).

Dieu n'a pas choisi toutes les autorités, mais il les laisse exercer une partie de sa propre autorité. Et elles sont redevables devant lui ; elles ne peuvent pas impunément être injustes.

4.2. Être un délégué de Dieu... et du Père

Dieu délègue son autorité dans l'entreprise ou dans l'administration, dans l'église et dans la famille. Être enseignant dans une classe, « berger » dans une église ou « chef de famille », c'est une bénédiction et un honneur. Je suis alors un représentant ou un délégué de Dieu ; je bénéficie donc de son appui. Mon but n'est pas d'affirmer mon style d'autorité mais d'agir comme Dieu agirait pour aider, protéger, stimuler, former, relever si nécessaire ; avec précision, clarté, cohérence et justice. Avec l'autorité nécessaire à la fonction et l'amour d'un père ou d'une mère.

Questions

1. « Notre Dieu notre Père... » : imaginez que demain vous entendez votre ami(e) commencer une prière ainsi. Quelles réflexions avez-vous envie de partager avec lui/elle ?
2. Comment profiter de ma liberté d'enfant de Dieu et en même temps montrer mon respect pour son autorité ?
3. Essayez de transposer ce modèle d'autorité pour vous, ou un parent d'enfant, une cheffe d'équipe, un enseignant...
4. Quand on témoigne de sa foi devant un non-croyant : faut-il parler de l'amour du Père et/ou de l'autorité de Dieu ?
5. Peut-on dire qu'évangéliser, c'est prêcher le royaume (l'autorité) de Dieu ? (Actes 1.3, 8.12 ; 19.8 ; 20.25 ; 28.23 ; 28.31). Peut-on dire que la conversion, c'est la soumission à l'autorité de Dieu ? (Actes 17.30).

Jean LACOMBE